

Comité historique de l'association Guerrelec : *Le Jaguar dans ses missions de guerre électronique* ; Lavauzelle, collec. « Renseignement, histoire & géopolitique », 2007 ; 248 pages.

Comité historique de l'association Guerrelec : *Le Mirage IV dans ses missions de guerre électronique* ; Lavauzelle, collec. « Renseignement, histoire & géopolitique », 2006 ; 210 pages.

En cette année 2009, l'Armée de l'air fête ses 75 ans. Elle fut créée officiellement le 2 juillet 1934. Si le Français moyen connaît les grandes lignes de l'histoire de notre aviation militaire, certains aspects, bien qu'importants, en sont moins connus voire méconnus. La guerre électronique dans la troisième dimension en fait partie.

Profitons de ce 75^e anniversaire pour lire ou relire deux ouvrages consacrés à la guerre électronique à la française et qui, en plus, traitent de deux grandes réussites de l'industrie aéronautique : l'une franco-anglaise, *le Jaguar*, fer de lance de l'aviation tactique française pendant plus de 20 ans, serviteur de Sa Gracieuse Majesté britannique la *RAF* ; l'autre purement française, *le Mirage IV*, qui ne servit qu'en France pendant près de 40 ans, d'abord comme vecteur air de la Force de frappe, puis comme avion de reconnaissance stratégique.

Le Jaguar dans ses missions de guerre électronique a été rédigé par un collectif d'aviateurs, d'ingénieurs et de techniciens ayant participé à la conception de l'avion, des équipements de contre-mesures et de guerre électroniques expérimentés et montés sur le *Jaguar*. Toutes ces personnes ou presque sont membres de l'association Guerrelec, chapitre français de l'association américaine des *Old Crows*, et ont fait maintes fois appel à leurs souvenirs ou notes personnels : les archives sur ce sujet sont rares, car tout ce qui touche à la guerre électronique est souvent classifié et ce pour des années.

Il y a 2 500 ans, en Chine, Sun Tsu écrivait dans son ouvrage *L'Art de la Guerre* qu'il fallait tout savoir sur l'ennemi pour être sûr de le vaincre ou le battre. Si cette « pensée » du stratège chinois est toujours d'actualité, aujourd'hui le « tout savoir sur l'ennemi » est l'objet du Renseignement et passe, en particulier, par celui des moyens électroniques de cet ennemi et son ordre de bataille électronique. La forme de guerre dite guerre électronique, ou GE pour ses acteurs, vient de là. La GE se fait sur terre, sur mer, dans les airs et c'est grâce à elle qu'une force aérienne peut assurer la sérénité de ses raids offensifs et vols de reconnaissance.

La guerre électronique... Tout le monde en a entendu parler par divers médias traitant les différents conflits qui ont émaillé le monde à partir des années 40. Mais cette forme de guerre, cette GE, qu'est-elle au juste ? Quels pays l'utilisent ou l'ont utilisée ? Quand est-elle apparue en France ? Quels sont ses matériels et leurs modes d'action ? Sait-on hors du cercle des initiés qu'un centre d'entraînement à la GE, le Polygone de guerre électronique, existe en France depuis plus de 25 ans ? Voilà quelques-unes des questions auxquelles répond ce livre, en se focalisant sur le cas de la France et de l'avion *Sepecat Jaguar* qui a servi de « monture » aux divers systèmes de GE, aussi bien à titre expérimental qu'en opérations, car la guerre froide était parfois guerre tiède en certaines contrées : frappés par 11 *Jaguars*, les Libyens et leurs mercenaires, « égarés » au Tchad vers Faya-Largeau, doivent se souvenir encore d'un certain 11 février de l'an 1986. Ce bombardement a été suivi par le vol, très discret et secret, de deux *Mirages IVA* en configuration Reco pour évaluation des dégâts (vol traité in *Le Mirage IV dans ses missions de guerre électronique*).

L'ouvrage sur le *Jaguar* est divisé en trois parties qui traitent successivement : le besoin et le contexte géopolitique du programme *Jaguar* ; la conception des contre-mesures (CM) pour cet avion, les essais, les missions et la doctrine d'emploi de ces CM ; l'entraînement des équipages, les missions et les opérations menées dans certains points chauds comme le Tchad, l'Irak, la Yougoslavie. Le dernier chapitre donne une vue des moyens d'écoute électronique mis en œuvre par l'Armée de l'air au cours de la guerre froide, essentiellement en Europe. Il y est rappelé le rôle joué par les stations-sol françaises le long du rideau de fer, un rôle traité plus à fond dans le livre *Propousk!* paru dans la même collection chez le même éditeur (voir bibliographie dans *Défense nationale et sécurité collective*, janvier 2009).

Une quarantaine de photos illustre le texte, ainsi que deux cartes au format trop petit malheureusement.

Le Mirage IV dans ses missions de guerre électronique a été écrit dans les mêmes conditions que l'ouvrage sur le *Jaguar*, avec peut-être des restrictions plus sévères, car certains éléments sont liés à l'arme nucléaire aérienne et au renseignement stratégique, et sont toujours classifiés documentation fermée. Édité un an avant celui traitant du *Jaguar*, il est consacré au *Dassault Mirage IV*, bombardier supersonique au départ et devenu avion de reconnaissance stratégique par la suite avec l'arrivée du *Mirage 2000 N*. Si le *Jaguar* est un avion bien connu, auquel nombre d'articles et d'ouvrages ont été consacrés, le *Mirage IV* l'est beaucoup moins et l'essentiel de sa carrière opérationnelle, qui s'étend sur quatre décennies — presque un record mondial — s'est déroulé dans l'ombre, dans une discrétion remarquable. Mais depuis son retrait définitif du service actif en 2005 le voile se lève de plus en plus sur cet appareil.

L'ouvrage, intéressant et instructif, est divisé en 17 chapitres. Le premier chapitre est consacré à l'histoire du programme *Mirage IV A*, œuvre essentiellement collective associant presque toute la recherche française et toute l'industrie aéronautique, depuis la conception de l'appareil jusqu'à sa mise en service opérationnel. Le contexte géopolitique (1945-1960) est rappelé, ainsi que la situation en France dans ces années, le programme nucléaire français et son développement, l'analyse de la menace en Europe venant du Pacte de Varsovie, la définition initiale (1960) du système de GE français qui découle de cette menace.

De nombreuses explications techniques aident à comprendre le fonctionnement et le mode d'action de ces matériels de GE essentiellement français et conçus sans aide étrangère si ce n'est pour des essais au banc chez les Américains. Les illustrations sont de même nature que le premier ouvrage présenté.

Voilà deux livres à lire pour l'intérêt du sujet, la GE, un sujet assez rarement traité par les acteurs mêmes. Rappelons à ce propos les mots du général Jean-Paul Siffre : « Si vous n'écrivez pas votre propre histoire, personne ne l'écrira pour vous ». Ces deux livres montrent l'importance accordée à la GE dans les grandes Armées de l'air, importance qui entraîne une compétition industrielle entre les différents pays, peu nombreux d'ailleurs, capables de produire ces moyens assez coûteux et pointus techniquement. Le lecteur, qu'il soit profane ou ingénieur, y trouvera également de nombreux éléments sur la façon dont se déroule la conception et la genèse d'un avion (dans le livre sur le *Jaguar*), sur la GE défensive et la GE offensive, sur le fonctionnement, le mode d'action, etc. des matériels de GE, non seulement français mais aussi ceux du Pacte de Varsovie. Dans le livre sur le *Mirage IV* on trouve des éléments sur la « philosophie » de la GE à l'américaine et on y donne les raisons pour lesquelles la

France a renoncé à la guerre électronique offensive, chère aux aviateurs de l'Oncle Sam, mais trop vorace en matériels, en moyens aériens et en crédits.

Concluons en paraphrasant, très légèrement, les mots du général (2S) Michel Forget : « Puissent ces livres avoir le succès qu'ils méritent et renforcer encore l'intérêt qu'il convient de porter plus que jamais aux différents aspects de cette forme de guerre confidentielle, mais permanente » et en rappelant la formule préférée du général Siffre, qui fut une grande figure de la GE française : « Maître des ondes, maître du monde ». Certes ! Mais gare aux techniques et moyens de déception quand même !

Alexandre ALEXIEFF